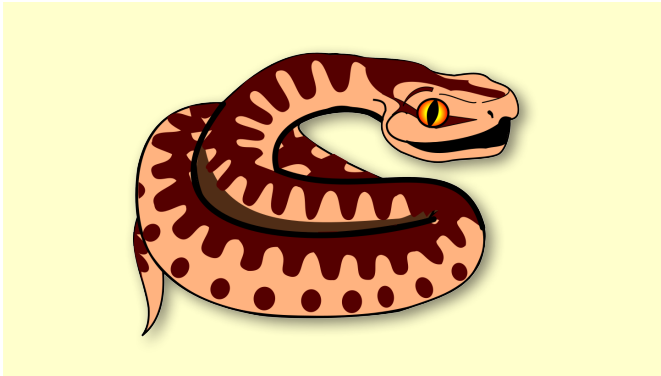


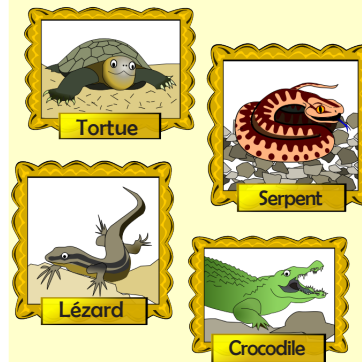
Je DÉCOUVRE LA VIPÈRE DE ma RÉGION

Les secrets de Gilbert la Vipère péliade

Souvent peu aimé, Gilbert la Vipère est amer... Qu'entend-t-on à son sujet ?? « Il mord ! Il est dangereux ! Il est méchant ! ». Tant de mythes et légendes qui l'ont poussé à vouloir vous expliquer qui il est vraiment !!!



Gilbert, peux-tu nous parler de ta grande famille des reptiles ?



Dans ma famille, nous avons la peau sèche et écailleuse. Certains n'ont pas de pattes, comme les serpents, d'autres ont une carapace, comme les tortues. Même si certains peuvent vivre dans l'eau, comme les crocodiles, nous sommes des animaux terrestres.

Gilbert la Vipère, que manges-tu ?



Mon régime alimentaire évolue au cours de ma vie. Jeune, je me nourris essentiellement de jeunes lézards et d'insectes. Plus âgé, je déguste de petits mammifères et petits oiseaux.

Comment réagis-tu à la météo ?



Je suis un animal à sang froid. Ma température corporelle dépend de la météo. Il me faut des journées ensoleillées afin de réchauffer mon corps pour ensuite me déplacer et chasser.

Gilbert, comment grandissent les vipères péliades ?



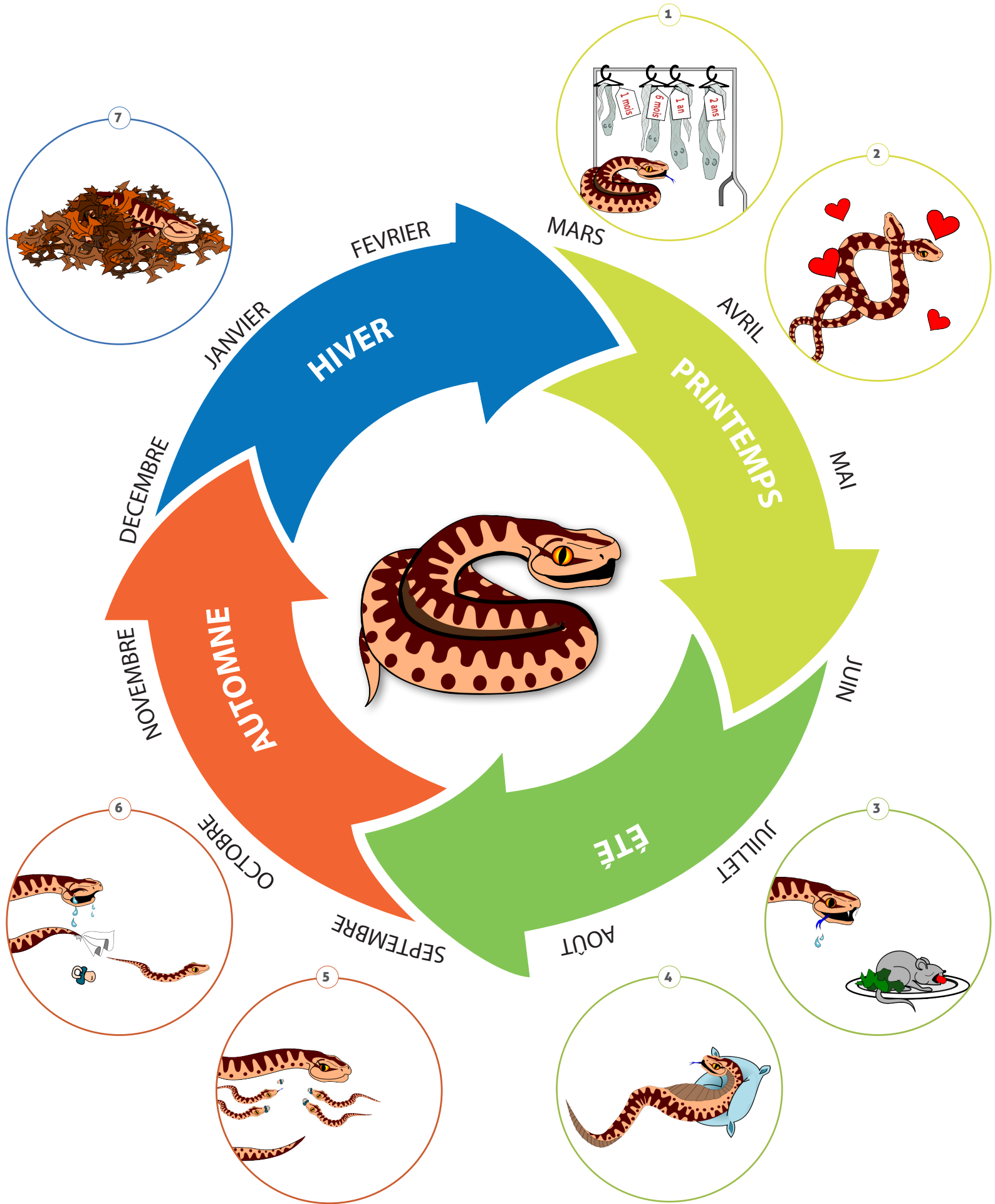
Dès notre naissance, et environ deux fois par an, nous muons. Nos yeux deviennent bleus et notre peau commence à blanchir. Nous nous frottons dans la végétation pour éliminer notre peau devenue trop petite. Nos mues peuvent être parfois découvertes dans la nature.

Comment donnez-vous naissance à vos petits ?



Contrairement à nos cousines les couleuvres à collier, nos œufs se développent et éclosent à l'intérieur du corps de leur mère. A leur naissance, les vipereaux sont expulsés. Nous sommes donc des animaux « ovovivipares ».

CYCLE DE VIE D'UNE VIPÈRE PÉLIADE



Printemps



Au début du printemps, les températures augmentant (de 8 à 10°C) et les journées étant de plus en plus ensoleillées, les mâles de vipères sortent d'hibernation les premiers. Pendant un mois environ, ils sont très peu mobiles et vont emmagasiner de la chaleur. Ils font ensuite leur première mue et commencent seulement à se nourrir. Les femelles sortent d'hibernation environ trois semaines plus tard et vont, elles aussi, se réchauffer puis muer. **1**

À partir de la mi-avril, les premiers accouplements ont lieu. Une femelle se reproduit généralement tous les deux à trois ans, contre tous les ans pour les mâles. **2**



Été

À la mi-juin, une fois la période des accouplements terminée, les mâles et une partie des femelles mènent leur vie en parallèle. Les mâles passent le plus clair de leur temps à se nourrir, tout comme les femelles qui ne se reproduisent pas, dénommées « non gestantes ». **3**

Les femelles qui se sont accouplées sont dénommées « femelles gestantes ». Elles ne se nourrissent pratiquement plus et sont très souvent immobiles, pour augmenter la température de leur corps afin de mettre bas au plus vite. Elles choisissent alors la zone la plus chaude d'un site et n'en bougent plus. **4**



Automne

En fonction des conditions météorologiques de l'été, les femelles gestantes mettent bas de la fin août, à la fin septembre. Elles se déplacent à proximité de leur site d'hivernage, l'endroit où elles vont passer l'hiver, pour donner naissance à leur vipereaux. **5**

Les mâles et les femelles non gestantes sont peu mobiles et profitent des derniers instants de chaleur et de soleil à proximité, eux aussi, de leur site d'hivernage.



Hiver

Dès la mi-octobre, les vipères péliades adultes et juvéniles se préparent à passer l'hiver. **6**

Ils trouvent refuge dans des terriers abandonnés, sous des tas de branches, dans les fissures du sol. **7**

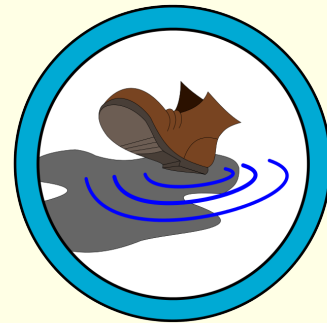
Les sites d'hivernages favorables peuvent être occupés par plusieurs individus.

Le saviez-vous ?

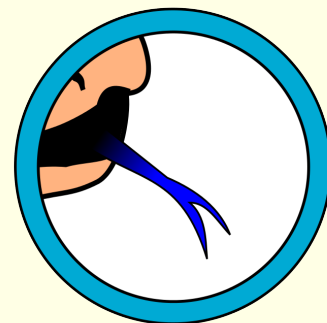
En France, les vipères péliades, ainsi que de nombreux amphibiens et reptiles, sont protégés par la loi du fait des nombreuses menaces pesant sur eux. Il est donc strictement interdit de nuire à ces espèces.



Les vipères n'ont pas d'oreilles, elles sont sourdes mais elles sont très sensibles aux vibrations du sol.



Elles ressentent vos pas de loin, et se cachent alors dans la végétation.



La langue fourchue ou « bifide », des vipères péliades et de la plupart des reptiles, sert à capter des informations chimiques de leur environnement qui sont analysées par l'organe de Jacobson.

Elles promènent leur langue autour d'elles afin de percevoir leur environnement, les proies qu'elles chassent, les partenaires sexuels, ou les rivaux.

Les menaces PRINCIPALES



Destruction des MILIEUX NATURELS

La disparition du bocage, le retournement des prairies, le boisement des coteaux calcicoles, landes et zones humides, contribuent à la disparition de la Vipère péliade dans notre région.



Les faisans

Les lâchers de nombreux faisans quelques semaines avant l'ouverture de la chasse sont nuisibles aux jeunes vipères péliades qui viennent de naître. Les faisans sont parmi leurs prédateurs.



Le pâturage

Le pâturage définit un espace à base de prairies naturelles dont les herbes et les plantes sont consommées sur place par des animaux herbivores. Le pâturage peut être dangereux pour la Vipère péliade car cela modifie ses habitats. Il faut donc penser à laisser des zones sans pâturage.



La DESTRUCTION DIRECTE PAR L'HOMME

De nombreuses vipères péliades sont volontairement tuées, par peur ou fausses croyances.

Ces destructions fragilisent encore plus les populations de vipères, déjà peu nombreuses dans notre région.

STOP AUX PRÉJUGÉS !



Les serpents VIVENT dans LES PAYS CHAUDS

La Vipère péliade est une espèce « euro-sibérienne », c'est-à-dire qu'elle aime les milieux frais. C'est un des rares serpents à être présent jusqu'au cercle polaire arctique. En France, elle est présente uniquement dans la moitié nord-ouest du pays, les Hauts-de-France et quelques massifs montagneux comme le Jura ou le Massif central. Plus au sud, c'est sa cousine la Vipère aspic qui la remplace.



Les VIPÈRES SONT méchantes

La Vipère péliade est une espèce discrète et très peureuse.

Dès qu'elle détecte un promeneur ou un chien, elle fuit. Si elle attaque, c'est seulement pour se défendre !

Il est donc recommandé de ne pas t'en approcher, de ne pas la surprendre ou la toucher.



La MORSURE DE VIPÈRE EST MORTELLE

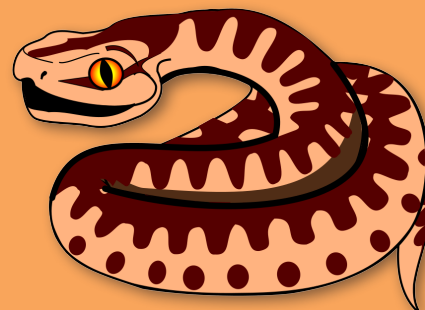
La Vipère péliade est venimeuse. Toutefois, sa morsure n'est pas mortelle car les médecins ont des anti-venins très efficaces.

Si tu te fais mordre par une Vipère péliade, il faut appeler les secours (112), puis te rendre sans tarder dans un centre anti-poison afin que l'on te fasse une petite piqûre.

Tout danger sera alors écarté !

La Vipère PÉLIADE est en danger !

Les herpétologues (scientifiques étudiant les reptiles et amphibiens) sont catégoriques : de la Bretagne aux Hauts-de-France, la Vipère péliade est en danger ! Dans notre région, elle aurait disparu de la Thiérache et de certains secteurs de l'Oise. Ses populations dans le Pas-de-Calais sont de petites tailles et *a priori* très isolées.



PORTRAITS DE REPTILES DE ma RÉGION



Vipère péliade © J. Steel

La Vipère PÉLIADE

Vous pouvez me reconnaître grâce à ma pupille verticale et à mon iris de couleur rouge. Mon corps est de couleur brunâtre ou grisâtre et mon dos est ponctué de taches noires bien nettes. J'ai de nombreuses écailles sur la tête. Ma taille dépasse rarement 65 cm. Je suis venimeuse contrairement à mes cousines les couleuvres.



Couleuvre à collier (ou félévétique) © T. Cléyreyzy

La COULEUVRE à COLLIER

Je suis facilement identifiable grâce à mon collier jaune situé derrière la tête. Les femelles de mon espèce sont beaucoup plus grandes que les mâles : elles font généralement plus de 85 cm, et peuvent atteindre 140 cm alors que les mâles mesurent en moyenne 70 cm. Je me nourris principalement d'amphibiens, c'est pourquoi j'affectionne les zones humides. Je suis inoffensive, mais gare à toi si tu me captures, je peux émettre une odeur particulièrement nauséabonde !



Coronelle lisse © D. Adam

La CORONELLE LISSE

Je suis uniquement présente dans les départements de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme. Je peux mesurer jusqu'à 70 cm. Je ne suis pas venimeuse. Je suis reconnaissable grâce à ma pupille ronde et à une ligne noire présente sur le côté de ma tête. J'ai aussi une tache sombre sur l'arrière de la tête. Je me nourris de lézards et peux parfois déguster une Vipère péliade.



Orvet fragile © G. Rey

L'ORVET FRAGILE n'est pas un SERPENT

Je suis un reptile un peu unique. En effet, je suis un lézard sans patte, ou « apode ». Si un prédateur m'attrape par la queue, je peux, comme mes cousins lézards, la perdre pour fuir. J'ai l'aspect luisant et un corps fin de couleur marron. Ma taille moyenne est de 15 cm et je ne dépasse pas les 30 cm. Je suis considéré comme étant semi-fouisseur (je vis à la fois sur et dans le sol). Je suis totalement inoffensif.

À TOI DE JOUER...



Pour cela, il te faut :

- 1 feuille papier
- 1 bouchon en liège
- 1 paire de ciseaux
- 1 punaise
- colle et ruban adhésif
- des feutres noir, rouge, orange



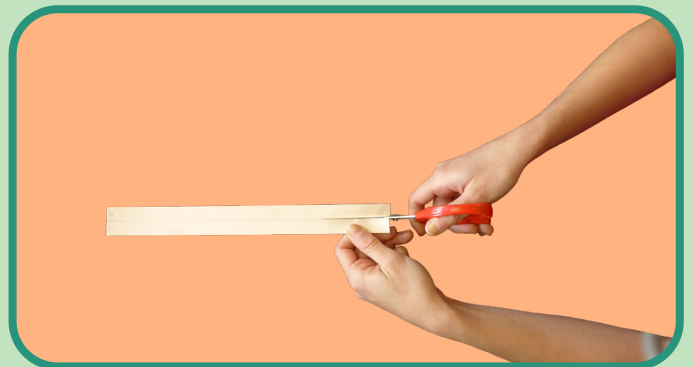
1



Sur une feuille blanche ou colorée, trace 6 bandes droites de 1,5 cm de largeur.

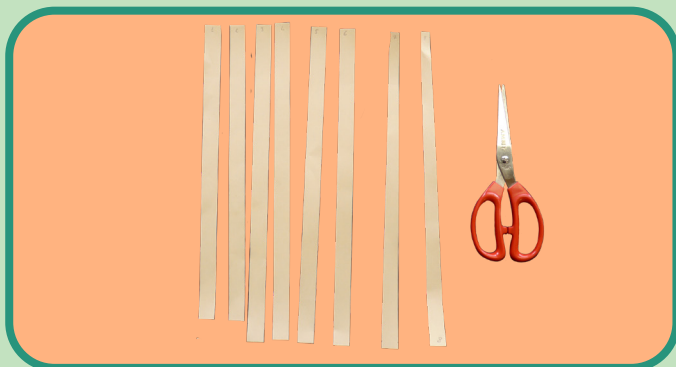
Puis trace 2 bandes biseautées, allant de 1,5 cm de largeur à l'une des extrémités à 1 cm de largeur à l'autre extrémité.

2



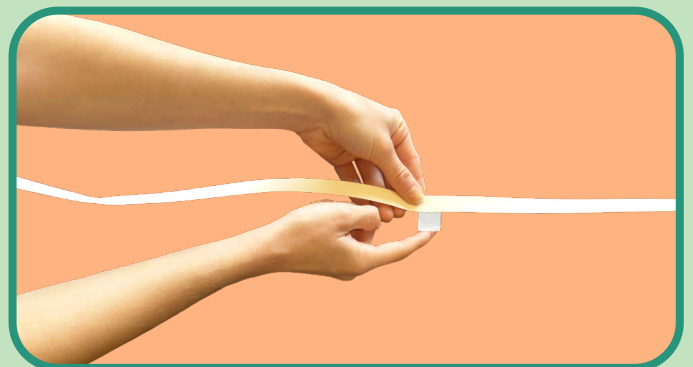
Découpe d'abord les 6 bandes droites, puis les deux bandes biseautées.

3



Voici tous les rubans de papiers qui vont te permettre de réaliser le corps de ta vipère...

4



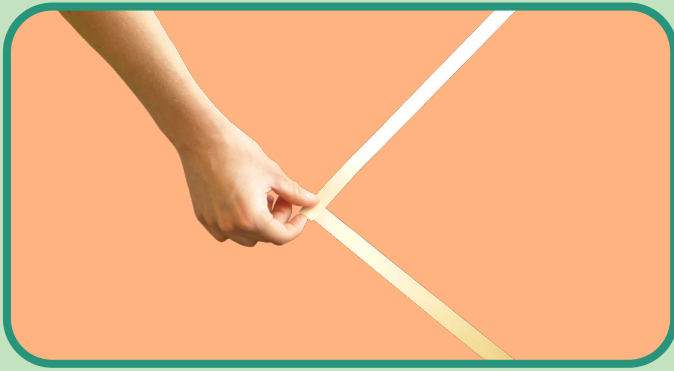
Avec du ruban adhésif, fixe entre-elles 3 bandes droites, en les mettant bout à bout afin qu'elles forment un long ruban de papier. Répète l'opération avec les 3 autres bandes droites. Tu obtiens ainsi 2 grands rubans de papier.

*Langue de vipère
à décalquer puis à découper*



Ajoute ensuite une bande biseautée au bout de chaque ruban, en faisant attention de fixer cette bande du côté large, afin que tes rubans se terminent par un côté plus fin.

5



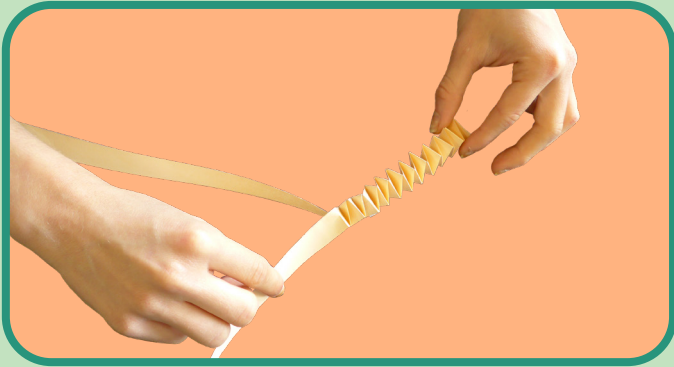
Tu as désormais deux grands rubans de papier, qui débutent par un côté large et se terminent par un côté plus fin. Prends ces deux bandes, côté large, et fixe les avec le ruban adhésif de manière à former un angle droit. Les deux bouts larges doivent se superposer.

6



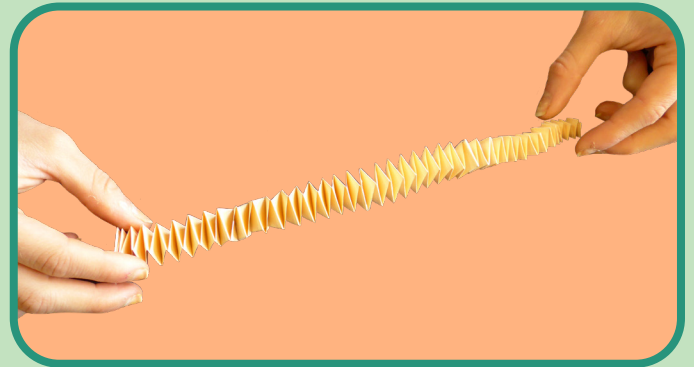
Ensuite, tu vas réaliser un accordéon avec tes deux longs rubans de papier. Pour cela, replie la bande du dessous sur la zone scotchée, plie la seconde de la même manière...

7



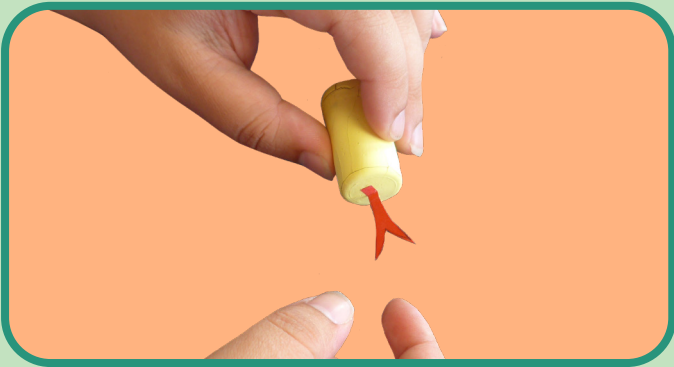
Continue comme cela en alternant les pliages, jusqu'à atteindre l'extrémité des deux bandes.

8



Fixe le bout de l'accordéon avec du ruban adhésif. Voilà, tu as maintenant le corps de ta vipère !

9



Décalque la langue figurant sur la page précédente, pour ensuite la colorier et la découper. Plie un petit bout de la langue et fixe-la avec de la colle sur le bouchon en liège.

11



Avec un feutre noir, dessine la tête de la vipère sur le bouchon en reproduisant ses motifs comme sur la photo ci-dessus. Puis, dessine les yeux et colorie l'intérieur avec un feutre rouge.

12



Pour terminer, fixe le corps de ta vipère à sa tête avec la punaise.



PRENDS-TOI en PHOTO AVEC TA VIPÈRE PÉLIADE PUIS POSTE CETTE IMAGE SUR NOTRE PAGE :



www.facebook.com/CENHautsdefrance

Dans la même collection :

- Je découvre les chauves-souris de ma région
- Je découvre les ammonites de ma région
- Je découvre les crapauds et grenouilles de ma région
- Je découvre les libellules de ma région
- Je découvre les chouettes de ma région
- Je découvre les hérissons de ma région



Soutenez nos actions en adhérant à notre association, ou en faisant un don :

Par courrier

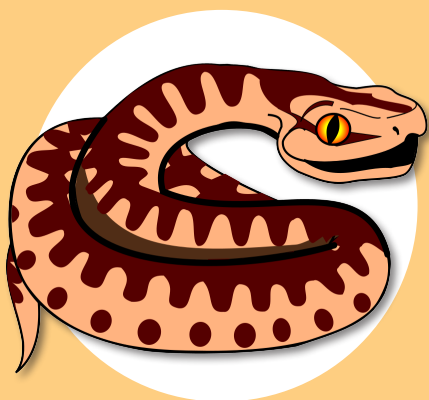
En envoyant le bulletin d'adhésion
et le règlement / votre don au :

Conservatoire d'espaces naturels
des Hauts-de-France
4 Avenue de l'étoile du sud
80 440 BOVES

En ligne

Via la plateforme Helloasso
(le paiement est sécurisé) :

[https://www.cen-hautsdefrance.org/
envie-de-soutenir-la-nature-de-
notre-region-rejoignez-nous](https://www.cen-hautsdefrance.org/envie-de-soutenir-la-nature-de-notre-region-rejoignez-nous)



**Vous avez observé une VIPÈRE PÉLIADE
PRÈS DE CHEZ VOUS ? CONTACTEZ- nous !**

Vous contribuerez à la préservation de cette espèce rare.

Conception et réalisation (2018) :
Conservatoire d'espaces naturels Hauts-de-France,
avec le soutien de ses partenaires.
Réédition : 2024

Illustrations : Gaëlle Guyétant
Narration : Yann Cuenot et Gaëtan Rey
Maquette : Ludivine Caron
Ne pas utiliser sans l'autorisation des auteurs.

Les actions du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France sont menées avec le soutien et la participation des adhérents, des bénévoles et des donateurs, et grâce aux financements de :



sans oublier les communes, les intercommunalités et des fondations privées.